

# Stratégie Monde

## (Fonds Commun de placement)

Rapport semestriel  
(30 décembre 2016 - 30 juin 2017)



## Environnement économique et financier

A la fin du premier semestre de l'année 2017, l'économie mondiale est sur une tendance de croissance en accélération par rapport à 2016 mais bien en deçà du rythme qu'elle a connu avant la crise financière de 2008. La croissance mondiale demeure très inégalement répartie, la région asiatique ex-Japon affichant par exemple un taux de croissance supérieur à 5%, alors que celle de l'Union Européenne est proche des 2%.

Aux États-Unis, les indicateurs avancés se maintiennent en territoire expansionniste. On note une amélioration des dépenses des consommateurs et des exportations supérieures aux attentes qui ont permis de réviser à la hausse la croissance américaine sur le premier trimestre de l'année 2017. L'inflation, bien que faible en fin de semestre, est attendue en accélération pour la fin de l'année. La Réserve Fédérale américaine a procédé deux fois depuis le début d'année à l'augmentation de son taux directeur et a annoncé la future mise en place de la réduction de la taille de son bilan, pour normaliser sa politique monétaire au regard du contexte économique.

En Zone Euro, les données économiques témoignent d'une réelle amélioration au niveau de la croissance. Du côté de l'inflation, la zone est sortie du risque déflationniste sans toutefois atteindre l'objectif d'inflation de la banque centrale. Les indicateurs avancés tant dans le secteur de la consommation des ménages que dans le secteur productif sont clairement sur une tendance haussière. La BCE a réduit la taille de ses achats mensuels à €60bn à partir d'avril 2017, tout en maintenant son programme au moins jusque Décembre 2017.

Au Royaume-Uni, les effets du Brexit commencent à se faire sentir sur de nombreux indicateurs économiques. En effet, si la consommation intérieure semble pour l'instant résister, cela se fait au détriment du taux d'épargne des ménages britanniques qui atteint un plus bas sur plus de 50 ans. De plus, la forte remontée de l'inflation, qui dépasse maintenant la croissance des salaires britanniques, implique une perte de pouvoir d'achat réelle pour les ménages du pays.

Au pays du soleil levant, la consommation semble toujours assez peu dynamique, mais les exportations semblent rebondir, notamment grâce à une demande du continent asiatique très robuste. Le chômage reste ancré sous les 3%, mais la croissance des salaires reste assez faible. En l'absence de reprise de l'inflation, la Banque du Japon maintient sa politique monétaire accommodante et son programme d'achat d'actifs.

### Les marchés obligataires

Depuis Juin 2016 les taux souverains de la Zone Euro se sont tendus, dans un environnement marqué une accélération de la croissance et une sortie du risque déflationniste. Le risque politique lié aux nombreuses élections dans la Zone a eu un impact ponctuel sur les taux, comme le montre par exemple l'élargissement du spread 10 ans OAT contre Bund à 78bps avant les élections présidentielles puis son retour autour de 24bps après les élections législatives. Les spreads périphériques se sont plutôt resserrés sur la dernière année, à l'exception de l'Italie qui après le non au référendum de Renzi est devenue la principale source de risque politique en Zone Euro. Les courbes ont été orientées à la pentification, avec par exemple la pente 2-10 ans allemande qui passe de 50 bps en Juillet 2016 à plus de 100 bps en Juin 2017. Sur le crédit la hausse des taux a été au moins partiellement compensée par la baisse des spreads.

Depuis le début de l'année, au 30 Juin 2017, les performances du marché obligataire s'établissent à 0.60% pour le crédit Investment Grade (tel que mesuré par l'iBoxx Corporates Overall TR) et -1.06% pour la dette souveraine (tel que mesurée par l'indice iBoxx Sovereign Overall TR).

### Les marchés actions

Les marchés actions affichent de bonnes performances en devises locales depuis le début d'année, l'indice américain progressant de 8.4%, l'Eurostoxx 50 de 6.5%, le Footsie 100 de 4.0% et le Nikkei 225 de 3.2%. Les publications des entreprises ont été très satisfaisantes sur le début d'année, avec des révisions positives à la fois au niveau du chiffre d'affaires et du résultat net pour la majorité des zones géographiques. En Europe, l'élection d'Emmanuel Macron en France en mai a permis de rassurer les investisseurs internationaux sur le futur de l'Union Européenne, ce qui a engendré d'importants flux de collecte sur les actions européennes. Aux États-Unis, les bons résultats des entreprises, notamment du secteur technologique qui prend une place de plus en plus importante dans l'indice américain, ont permis de soulager les valorisations qui paraissaient excessives. L'indice anglais a quant à lui bénéficié de la dépréciation marquée de la livre sterling depuis le vote en faveur du Brexit, ce qui améliore la compétitivité des entreprises exportatrices du pays.

### Le marché des devises

Le marché des devises a connu des mouvements importants depuis le début d'année. En effet, la levée d'une partie du risque politique européen avec l'élection d'Emmanuel Macron et les incertitudes marquées sur l'exécution de la politique de Donald Trump ont favorisé l'appréciation de l'euro face au dollar américain (+9.0% sur le semestre). Les incertitudes sur les conditions du Brexit ont aussi défavorisé la livre sterling contre l'euro (+3.0% sur le semestre), prolongation de la tendance de dévalorisation de la devise britannique depuis le vote en faveur de la sortie de l'Union Européenne.

### Le marché des matières premières

Le marché du pétrole a encore été très volatil depuis le début d'année et le prix des barils de brut américain fluctue entre 55\$ et 42\$ alors que la production américaine demeure importante et que les producteurs de pétrole de schiste américains ont baissé leur point mort de production.

L'or est dans une tendance haussière depuis le début d'année et franchit à nouveau le seuil des 1200 dollars l'once pour clôturer à la fin du semestre à 1243\$/l'once.

# Rapport de gestion

## Classification

OPCVM diversifié.

## Affectation des résultats

Capitalisation intégrale des revenus.

## Objectif de gestion

L'objectif de gestion est d'obtenir sur le long terme (5 ans minimum) une performance supérieure à celle de l'indice de référence composé à 30% de taux (15% Markit iBoxx Liquid Corporates 100 Euro + 15% EMTS 7-10) et 70% d'actions (35% MSCI World Dividendes Nets Réinvestis converti en euros + 35% MSCI EMU Dividendes Nets Réinvestis en euros) minorée des frais de gestion, avec une volatilité inférieure à 15% dans des conditions normales de marché. L'indice de référence est rebalancé mensuellement.

## Indice de référence

L'indice de référence est un indice composé pour 15% du Markit iBoxx EUR Liquid Corporates 100, pour 15% de l'EMTS 7-10, pour 35% du MSCI World Dividendes Nets Réinvestis converti en euros et pour 35% du MSCI EMU Dividendes Nets Réinvestis en euros.

Le Markit iBoxx EUR Liquid Corporates 100 est un sous-ensemble de l'indice Markit iBoxx EUR, composé des obligations privées émises en euros et satisfaisant les critères de liquidité établis par Markit. Des informations sur cet indice sont disponibles sur : [www.markit.com](http://www.markit.com)

L'EMTS 7-10, publié par MTS est composé des emprunts d'Etat de la zone Euro dont la maturité est comprise entre 7 et 10 ans. Le site [www.mtsindices.com](http://www.mtsindices.com) fournit des informations relatives à cet indice.

Le MSCI EMU est un indice composé des valeurs large et mid-cap de 11 pays de l'Union Economique et Monétaire. Le MSCI World est un indice représentatif des marchés d'actions large et mid-cap des grands pays développés. Les indices MSCI sont calculés et diffusés par MSCI. Ils sont disponibles sur [www.msci.com](http://www.msci.com)

La gestion de ce fonds n'étant pas indiciaire la performance du FCP peut s'écarter sensiblement de celle de son indicateur de référence.

## Profil de risque

Votre argent sera investi dans des instruments financiers sélectionnés par la société de gestion. Ces instruments connaîtront les évolutions et aléas du marché.

Le FCP est classé "Diversifié" : le style de gestion discrétionnaire repose sur l'anticipation de l'évolution des différents marchés (actions, obligations, monétaire). Il existe un risque que l'OPCVM ne soit pas investi à tout moment sur les marchés les plus performants.

L'investisseur est averti que la performance du FCP peut ne pas être conforme à ses objectifs et que son capital investi peut ne pas lui être totalement restitué.

Le FCP est classé « Diversifié » et peut connaître une volatilité élevée en raison d'une exposition aux marchés Actions comprise entre 50% et 90% de l'actif. Une baisse des marchés d'actions peut entraîner une baisse de la valeur liquidative du FCP.

Le porteur est exposé au risque de taux. En cas de hausse des taux d'intérêt, la valeur des investissements en produits à taux fixe peut baisser, entraînant une baisse de la valeur liquidative du FCP. Cependant, la sensibilité de la partie du portefeuille du FCP exposée à ce risque est comprise entre 0 et 6%. La sensibilité mesure la variation de valeur du capital en fonction de la variation de taux d'intérêt.

Il y a un risque de crédit pour les investissements en titres de créance et instruments du marché monétaire. En cas de dégradation de la qualité des émetteurs, la valeur de ces titres peut baisser. En cas de défaut de l'émetteur, la valeur de ces titres peut être nulle. La réalisation de ce risque entraînerait une baisse de la valeur liquidative du FCP

Le FCP peut détenir des obligations de catégorie de notation dite spéculative dans la limite de 10% de son actif. Ces titres peuvent connaître des variations de prix importantes et entraîner une baisse de la valeur liquidative.

Le portefeuille peut se concentrer plus ou moins sur un segment qui peut être une zone géographique ou un secteur économique. Certains segments de marché peuvent être plus volatils que d'autres. La concentration sur tel ou tel segment de marché peut ainsi entraîner une baisse de la valeur liquidative du FCP.

L'OPCVM peut investir dans certains OPCVM ou dans des titres de créance pour lesquels il peut exister un risque de liquidité. Le risque de liquidité est le risque qu'un instrument financier ne puisse être vendu à temps à un prix raisonnable. La réalisation de ce risque peut entraîner une baisse de la valeur liquidative du FCP.

Le FCP pourra investir dans des parts d'OPCVM investi en titres des marchés émergents. La volatilité de ces OPCVM peut être augmenté tant par des facteurs économiques que par d'autres facteurs de perturbation (fiscalité, instabilité politique). La réalisation de ce risque entraînerait une baisse de la valeur liquidative.

Le FCP est exposé au risque de change. Il peut être investi directement ou indirectement dans des titres émis en devises autres que l'Euro ou dans des OPCVM eux même investis dans des titres présentant un risque de change et non couverts contre celui-ci. Le risque de change est le risque de baisse des devises d'investissement par rapport à l'Euro, devise de référence du portefeuille. La part maximum de l'actif exposée au risque de change est 100%. La réalisation de ce risque entraînerait une baisse de la valeur liquidative.

Le FCP n'offrant pas de garantie, il suit les variations de marché des instruments entrant dans la composition du portefeuille, facteurs pouvant le conduire à ne pas restituer le capital investi initialement. Les variations de marché peuvent être mesurées par la volatilité.

La volatilité est un indicateur permettant de quantifier l'amplitude moyenne des performances d'un OPCVM, à travers l'observation de ses performances passées. Ainsi, et à titre d'exemple, la volatilité d'un portefeuille Monétaire est accessoire, et inférieure à celle d'un portefeuille Obligataire, qui présente lui-même une volatilité inférieure à celle d'un portefeuille composé d'actions de la zone euro, lui-même moins volatil qu'un portefeuille composé d'actions internationales. Cette notion de volatilité reflète le potentiel de performance du FCP tant à la hausse qu'à la baisse. Ainsi, plus sa volatilité est importante, plus sa capacité à générer de la performance est élevée, au prix d'un risque de perte également plus élevé. Cette volatilité peut être décomposée par facteur de risque. Ces facteurs sont également des sources de valeur ajoutée, sur lesquelles le portefeuille investit dans le but de générer de la performance.

*Le document d'information périodique n'a pas été certifié par le commissaire aux comptes.*

## Modifications intervenues au cours du semestre

Aucunes.

## Modifications à intervenir au cours du prochain semestre

Aucunes.

## Politique de gestion

Au 30 juin 2017, l'exposition totale au risque action représentait 71.03% de l'actif net. L'exposition totale au risque obligataire représentait 23.52% de l'actif net.

Les instruments émis ou gérés par la société de gestion représentent 43,41% de l'actif net au 30 juin 2017.

Au 30 juin 2017, la sensibilité de Stratégie Monde était de 1.24%.

Du 30 décembre 2016 au 30 juin 2017 la valeur liquidative publiée de Stratégie Monde est passée de € 1254.76 à € 1287.50, soit une hausse de 2.61%, sur cette même période, la performance de l'indice Composite 35% MSCI World (div net reinv) + 35% (MSCI EMU (div net reinv) + 15% Markit Iboxx Liquid Corp 100 + 15% EMTS 7-10 a été de 13.29%.

L'OPC a conservé sur la période sa surexposition sur les marchés d'actions européens et japonais et a maintenu sa sous expositions aux marchés américains compte tenu des niveaux de valorisations atteints. D'un point de vue sectoriel, le positionnement du fonds est neutre par rapport à son benchmark.

Performances au 30/06/2017	Stratégie Monde	Composite 35% MSCI World (div net reinv) + 35% (MSCI EMU (div net reinv) + 15% Markit Iboxx Liquid Corp 100 + 15% EMTS 7-10
Depuis le 30/06/2016	12.27%	13.29%
Depuis le 30/06/2015	6.02%	10.23%

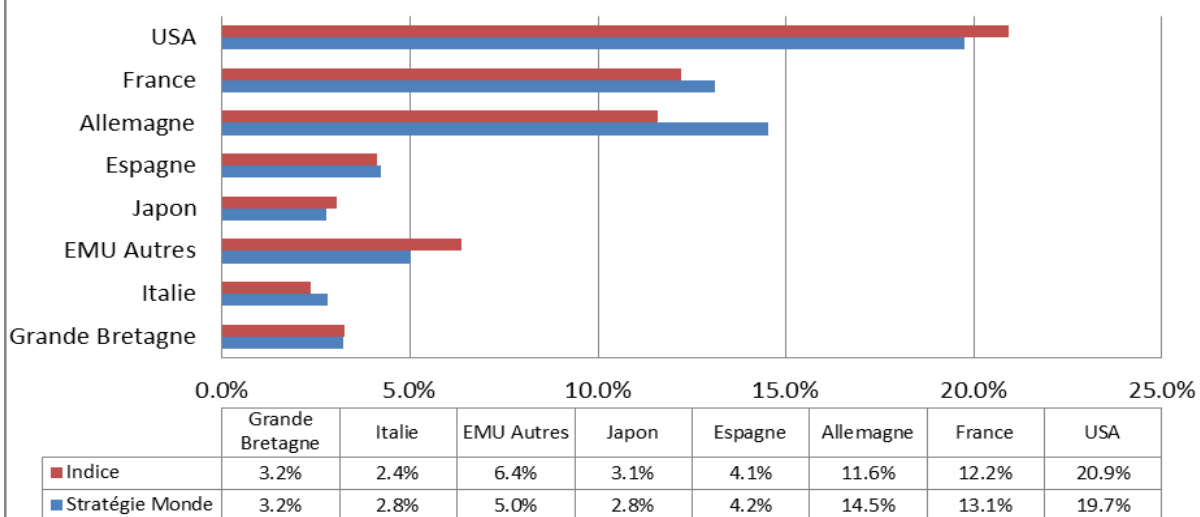
*La performance sur la période considérée ne préjuge pas des performances futures*

*Source : Datastream, GRESHAM*



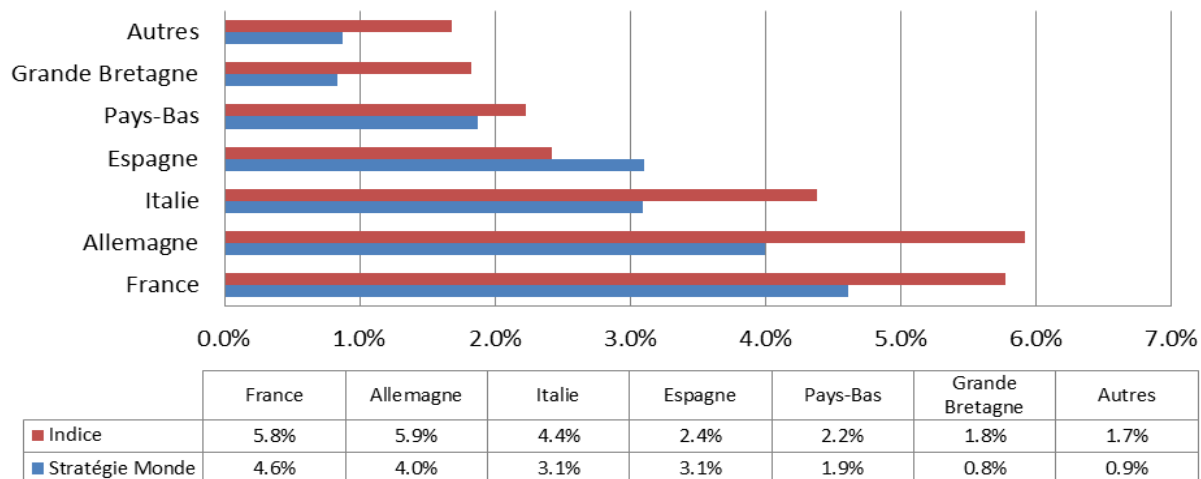
## Répartition Géographique Partie Actions

(au 30/06/2017)



## Répartition Géographique Partie Obligations

(au 30/06/2017)



## STRATEGIE MONDE

<b>1° Eléments du patrimoine</b>	Montant en euro
a) Instruments financiers mentionnés aux a) et b) du 2° de l'article R.214-1-1	0.00
b) Avoirs bancaires	3 606 271.36
c) Autres actif	124 090 221.48
<b>d) Total des actifs détenus par les OPCVM</b>	<b>127 696 492.84</b>
e) Passif	-6 809 036.16
f) La valeur nette d'inventaire	<b>120 887 456.68</b>
<b>2° Nombre de part en circulation</b>	
Part de capitalisation	93 893.1
<b>3° Valeur nette d'inventaire</b>	<b>1 287.50</b>

### 4° Portefeuille titres - répartition par zone

Classification	Zone	Montant	% actif Net	% du portefeuille
Instruments financiers	EEE	117 574 047.39	97.26%	100.00%
Liquidités		3 313 409.29	2.74%	0.00%
		<b>120 887 456.68</b>	<b>100.00%</b>	<b>100.00%</b>

### 5° Mouvements intervenus dans la composition du portefeuille titres au cours de la période

	Montant
Montants des acquisitions	67 428 161.92
Montants des cessions	57 799 421.80

### 6° Dividendes versés au cours de la période :

Néant